

41727

Ottawa, 19 août, 1919.

Mon cher Martin,

J'ai reçu avec plaisir votre lettre de félicitations, d'abord parce qu'elle venait d'un ancien collègue et ami, et puis pour la manière heureuse dont vous avez su les exprimer.

J'apprécie vivement l'offre que vous me faites de votre appui en toutes circonstances, et soyez sûr que je ne manquerai par de m'en prévaloir en tout temps.

Je profite de cette circonstance pour vous exprimer le plaisir que j'ai ressenti en apprenant votre nomination au Conseil législatif. Je n'étais pas au pays à cette époque, et ce n'est qu'à mon retour - plusieurs semaines après l'événement - que j'en ai été informé.

C'est toujours avec des sentiments de reconnaissance que je me rappelle l'offre que vous aviez faite de me céder votre siège au Parlement, après ma défaite de 1911. A part les raisons d'intérêt public, j'avais, comme vous le voyez, des raisons personnelles d'être flatté de l'honneur qu'on vous a fait en reconnaissance des services multipliés rendus au parti et à votre province.

Croyez-moi toujours, mon cher Martin,

Votre très dévoué,

L'honorable Médéric Martin C.L.
Cabinet du Maire,
Montréal
P.Q.